

Voir loin avec le budget

Comme c'est souvent le cas avec les innovations, l'adoption et la popularité du budget participatif comme instrument au service d'une plus grande participation civique a vite fait de provoquer des retombées qui ont eu des effets en retour sur sa pratique. En raison de ses vertus propres, il a produit des résultats qui ont changé et enrichi les attentes que ses praticiens avaient nourries aux premiers temps de son utilisation.

En faisant la démonstration du sérieux et de la détermination de ses promoteurs la pratique du budget participatif a non seulement largement contribué à rehausser les compétences civiques des citoyens, il les a également incité à rehausser leur niveau d'exigence.

Dans la plupart des municipalités où il a suscité une participation significative, nombre d'observateurs ont constaté que le soin et le sérieux que les citoyens ont apporté aussi bien à la préparation qu'au suivi de l'application des choix budgétaires ont entraîné un enrichissement réel des débats publics. Les citoyens mieux éclairés ont, d'un exercice à l'autre, étoffé leurs projets, affiné leurs interventions et déployé toute une panoplie de moyens de suivi qui ont contribué à une meilleure diffusion des résultats auprès de couches de la population n'ayant pas particulièrement manifesté d'intérêt direct pour la chose.

Il en a été de même du côté des élus. La préparation du budget s'est enrichie de contenus et de préoccupations qui ont transformé l'exercice technique plus ou moins austère en l'inscrivant dans un registre où la gestion municipale a pris davantage les accents du dialogue citoyen que du seul calcul des moyens. Du coup, les finances municipales sont devenues moins opaques. Certes, le budget comporte toujours des aspects techniques complexes, mais le fait d'avoir à en faire un objet de dialogue amène les élus à concentrer davantage les efforts sur les meilleurs moyens de faire comprendre et partager les choix de priorité qui font tourner la mécanique d'allocation des ressources.

C'est ainsi que le budget participatif a beaucoup contribué à populariser le recours à des instruments de planification et de reddition de compte qui débordent l'horizon budgétaire annuel. Parmi ceux-là, le budget pluriannuel permet de mieux situer l'action et les choix dans un cadre facilitant le suivi des initiatives et les impacts des choix d'une année sur l'autre. Des instruments qui, bien sûr, étaient souvent à la disposition des spécialistes de

la gestion municipale mais qui se trouvent désormais dans des formats adaptés pour le grand public.

La qualité du débat public s'en trouve très certainement enrichie. La cohérence de la programmation apparaît plus clairement et les citoyens sont mieux à même de pouvoir se faire une vue d'ensemble de la ville que leurs choix et ceux des élus est en train de construire. Démocratie participative et planification urbaine sont susceptibles de trouver dans l'usage de ces instruments des convergences pouvant déborder largement le cadre des préoccupations strictement locales.

Pa effet de réverbération, en effet, les compétences civiques des citoyens aussi bien que les nouvelles manières de penser et d'agir qu'elles inspirent aux élus locaux permettent de recadrer les relations avec les diverses instances régionales ou nationales. Plus que jamais la ville est un lieu de bouillonnement et d'invention.